

Trois fois Figaro au théâtre des Oses

La saison 2023-2024 sera la première de la nouvelle directrice, Anne Schwaller



Anne Schwaller, lors de la présentation de saison publique et, derrière elle, l'auteur fribourgeois Eric Bulliard.

ELISABETH HAAS

Givisiez Anne Schwaller imprime sa marque, rigoureusement. La metteuse en scène et nouvelle directrice du centre dramatique fribourgeois affiche des ambitions élevées pour son

premier mandat de trois ans à la tête du Théâtre des Osses. Chacune de ses trois prochaines saisons se déclinera autour d'un fil rouge: manière d'afficher un désir fort de cohésion artistique, même si les époques traversées vont du XVIIIe au XXIe siècle.

Il y aura du théâtre «classique» toujours, bien sûr, mais aussi des textes contemporains. Anne Schwaller a confié un mandat d'écriture à Eric Bulliard, journaliste à *La Gruyère* et auteur de deux romans plusieurs fois primés, *L'adieu à Saint-Kilda* et *La Cabine*: il imaginera le troisième épisode d'un cycle autour du personnage de Figaro. En 2023-2024, la nouvelle directrice proposera ainsi trois productions maison, *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais, *Figaro Divorce* d'Ödon von Horvath et, précisément, *Si c'est un garçon, on l'appellera Figaro* d'Eric Bulliard.

Cette succession de trois rendez-vous «qui ont du sens les uns par rapport aux autres, je trouve que c'est une façon de mettre en pratique la spécificité d'un théâtre de création», motive Anne Schwaller. Un théâtre où la fabrication des décors et des costumes, la création des lumières, les répétitions, etc. se font toutes sur place, à Givisiez. Les spectacles sont destinés à être plusieurs semaines à l'affiche, y compris lors de représentations scolaires. Ils offrent à la même équipe de comédiennes et comédiens, dans un esprit de troupe, un contrat de plusieurs mois.

Scénographie commune

Figaro donc est un personnage particulièrement intéressant parce que «les auteurs se le réapproprient», motive Anne Schwaller. «Le Figaro de Beaumarchais est une comédie époustouflante et tourbillonnante.» Il a été créé en 1775 «avec la nécessité de faire rire». Plus encore que le propos révolutionnaire voire féministe du *Barbier de Séville*, c'est le rire de cette pièce que la metteuse en scène veut défendre en ouverture de saison et au tout début de son mandat, dès le 14 septembre: «Est-ce qu'on peut se permettre de faire rire aujourd'hui? C'est pour moi aussi une manière de faire la fête.» Et d'écouter la musique de Rossini et de Mozart, qui ont tous

deux consacré un opéra au personnage.

En 1936, c'est dans un tout autre contexte que compose l'auteur de langue allemande Ödon von Orvath: l'entre-deux-guerres voit monter le national-socialisme. Le metteur en scène Philippe Sireuil, directeur du Théâtre des martyrs à Bruxelles, s'emparera dès le 30 novembre de sa voix beaucoup plus sombre que celle de Beaumarchais. «Figaro va renier ses idéaux du siècle des lumières. Il devient plus opportuniste, arriviste», décrit Anne Schwaller. Ces deux pièces feront l'objet de deux intégrales, au mois de décembre. La scénographie sera en partie commune et les dates de tournée seront également communes: «Une proposition inédite ici», selon la nouvelle directrice du Théâtre des Osses.

Soutien à l'émergence

En février prochain, l'épisode III sera joué dans le studio réaménagé en boudoir, dans une jauge réduite, pour créer un lien de proximité. «Un centre dramatique se doit de soutenir la création contemporaine, y compris par l'écriture. J'ai un vrai désir d'écriture nouvelle, même si ce ne sera pas possible chaque saison», précise Anne Schwaller, qui signera la mise en scène du texte d'Eric Bulliard. A ces trois productions maison s'ajoutent une pièce jeune public, *Le Rossignol et l'empereur*, adapté du conte d'Andersen par Elisa Shua Dusapin et vu au Théâtre de marionnettes de Genève. Ainsi que deux cafés littéraires en lien avec la programmation, qui auront lieu dans le foyer, fidèlement à la formule fructueuse qui avait été inaugurée par les fondatrices.

Anne Schwaller souhaite également œuvrer en faveur de l'émergence fribourgeoise par une nouvelle initiative, qu'elle a intitulée «Esquisses»: durant un mois chaque saison, la metteuse en scène Anouk Werro pourra profiter du soutien artistique, administratif et technique pour développer un projet personnel. A la fin de la période, elle bénéficiera du plateau et d'un créneau de représentations publiques. Enfin, Anne Schwaller a mené avec son équipe une réflexion sur les horaires: les spectacles auront lieu la saison prochaine à 19 h 30 les soirs de semaine et à 17 h le samedi (comme le dimanche).

www.theatreosses.ch